

Cérémonie de commémoration du 106ème anniversaire de l'Armistice de 1918.

Madame Valérie Drouhaut, conseillère départementale,

Monsieur Hubert Laporte conseiller départemental et maire de Sainte Eulalie,

Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Madame et Messieurs les portes drapeaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués, Monsieur le curé,

Mesdames et Messieurs les élus du conseil municipal et du CMJ

Jeunes Sapeurs-Pompiers volontaires

Elèves des écoles élémentaires Barbou et Pasteur

Madame la principale du collège, Mesdames les directrices et enseignantes des écoles de notre commune

Mesdames, Messieurs et chers enfants

En ce jour, devant les monuments aux morts de toutes nos cités, nous sommes rassemblés, pour nous souvenir de celles et ceux qui se sont battus pour la France entre 1914 et 1918, de ceux, civils ou militaires tombés sur les champs de bataille.

Il y a 110 ans débutait l'un des plus horribles conflits du XXème siècle. Le Maréchal Lyautey le qualifia par ces mots qui doivent résonner en nous aujourd'hui : « Mais ils sont fous ! Une guerre entre européens, c'est une guerre civile ... C'est la plus énorme ânerie que le monde ait faite. »

Honorons ici, là, maintenant, ceux qui, venus des cinq continents et quel que soit leur religion, leur couleur, se sont battus dans la boue des tranchées, le froid, la faim pour défendre un sol qu'ils n'avaient, pour nombre d'entre eux, auparavant, jamais foulé

Rappelons-nous ces chiffres vertigineux : dans le monde, près de 20 millions de morts, civils et militaires, et autant de militaires blessés.

Dans notre pays, 8 millions de Français, souvent très jeunes, mobilisés, 1 million 400 000 militaires et 300 000 civils tués, 3 millions de soldats blessés, gueules tordues, poumons détruits, amputés d'un ou plusieurs membres. Terrible bilan de ce qui devait être « La der des der » !

Ces chiffres donnent la nausée, en effet, pas une ville, pas un village, pas un hameau ne fut épargné, Carbon-Blanc comme les autres en témoigne la longue liste qui figure sur notre monument.

Alors oui, nous sommes ici pour nous souvenir de « La grande guerre ». Mais ce terme a-t-il encore du sens quand sur nos monuments fleurissent les noms d'hommes et de femmes morts pour la France lors de la seconde guerre mondiale, lors des conflits coloniaux d'Indochine ou d'Algérie et d'Afrique du Nord

ou encore lors des opérations extérieures (OPEX) où nos soldats représentent la France dans le cadre de la coopération internationale.

Mais, les temps des commémorations officielles qui jalonnent le temps républicain, comme aujourd'hui, bien plus que de simples rituels doivent aussi être des incitations à la réflexion. Cette année, encore n'y échappe vraiment pas !

Je crois que l'expérience du passé ne vaut que si elle est prise au sérieux par l'avenir. Les leçons de l'Histoire sont les fondations même de l'humanité, de sa construction, de son futur !

Aujourd'hui, nous assistons incrédules à des massacres sans précédents d'hommes, de femmes, d'enfants au Proche Orient depuis plus d'un an, éclipsant tristement d'autres crimes qui perdurent ici et là sur notre planète et je pense particulièrement à l'Ukraine, conflit qui s'enlise depuis plus de 2 ans. Au Proche Orient, dans cette nouvelle phase d'un conflit qui voit s'opposer deux peuples depuis des dizaines d'années, seul le droit devrait servir de boussole pour nous guider

Le droit d'Israël à vivre légitimement sur son sol.

Le droit des Palestiniens de disposer d'une terre en pleine souveraineté.

Le droit international de la guerre qui fixe des limites aux actes guerriers et qui devrait être reconnu par les belligérants sous le contrôle de l'O.N.U.

Dans la guerre en Ukraine, les volontés hégémoniques d'un dictateur nous entraînent petit à petit dans un conflit qui s'internationalise rendant notre monde de plus en plus dangereux, le droit international étant là encore bafoué.

Comme le disait un ancien président de la République, nous faisons bien souvent preuve de cécité devant la fragilité de notre monde. Nous sommes tous, de génération en génération, les descendants de ces hommes et ces femmes qui ont combattu, au péril de leur vie, pour sauver notre pays. Ils se sont battus pour notre liberté, toutes les libertés. Qu'en est-il aujourd'hui ? Pouvons-nous garantir un avenir meilleur et plein de liberté à nos enfants ?

La question a le mérite d'être claire.

En effet, d'autres menaces planent.

Le dérèglement climatique et les désordres qu'il occasionne sous des formes variées et si imprévisibles que néanmoins certains font mine de l'ignorer.

L'émergence, en France et dans le monde, d'un discours ouvertement, populiste, raciste, de repli sur soi. Nous sentons bien que des forces politiques et économiques sont à l'œuvre, elles profitent des difficultés du moment pour désigner de nouveaux coupables, lever les communautés, les peuples les uns contre les autres bien souvent pour l'intérêt de quelques-uns.

Si nous regardons en arrière, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour comprendre que ces discours précèdent toujours les actes.

Un affrontement interplanétaire serait-il alors possible ?

Non, nous ne le souhaitons pas !

Parce qu'elle ne dépend finalement que de nous, il convient donc d'enseigner aux jeunes générations que cette paix régresse quand se renforce la haine de l'autre, qu'elle s'affaiblit d'une compétition absurde entre les peuples et, pire encore, qu'elle disparaît quand la soif de vivre ensemble et de construire un monde de fraternité et de progrès s'amenuise. Soyons attentifs, les possibles sources de conflits sont bien présentes, il nous faut agir tant qu'il en est encore temps ! Le climat, l'économie, le droit des peuples à vivre dans la dignité, autant d'impératifs dont nous devons nous emparer.

Il en va de notre responsabilité de citoyen !

Aussi en ce jour qui marque la fin de la grande guerre, souvenons-nous, avec nos anciens combattants ici présents, mémoires de la guerre, que toute guerre est sale. Mettons toutes nos forces afin d'éviter qu'elle ne survienne : **c'est avant qu'elle ne soit là qu'il faut combattre les racines du mal.**

Jean-Jacques Rousseau a écrit dans *Émile ou De l'éducation* « **Il n'y a point de bonheur sans courage, ni de vertu sans combat.** » Alors, je souhaite au nom de la mémoire et au nom de l'avenir que nous soyons tous suffisamment courageux et combatifs pour avoir l'honneur d'être dans l'Histoire ceux qui auront participé à construire ce monde de liberté, d'égalité et de fraternité dont avaient rêvé ces hommes et ces femmes qui ont combattu jusqu'en 1918 et après.

C'est pourquoi, je vous invite en cet instant solennel à nous rappeler simplement et à défendre les piliers de notre République que sont la Liberté, l'Égalité, la Fraternité et la Laïcité.

Que chacun d'entre nous dans le respect de l'autre, de son voisin, de ce qu'il est et de nos valeurs, participe à une vie citoyenne, solidaire et constructive en combattant toute dérive sectaire politique ou religieuse.

Vive la France, Vive la République, Vive Carbon-Blanc.